

DOSSIER

Nouveaux traitements de l'atrophie vulvovaginale

Place du plasma riche en plaquettes dans le lichen scléroatrophique



Figure 1. Procédure de prélèvement sanguin.

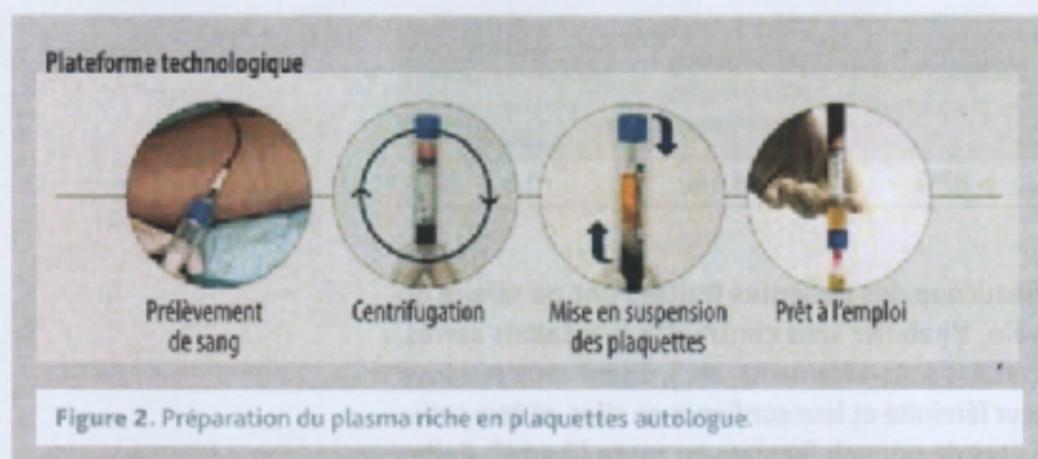


Figure 2. Préparation du plasma riche en plaquettes autologue.

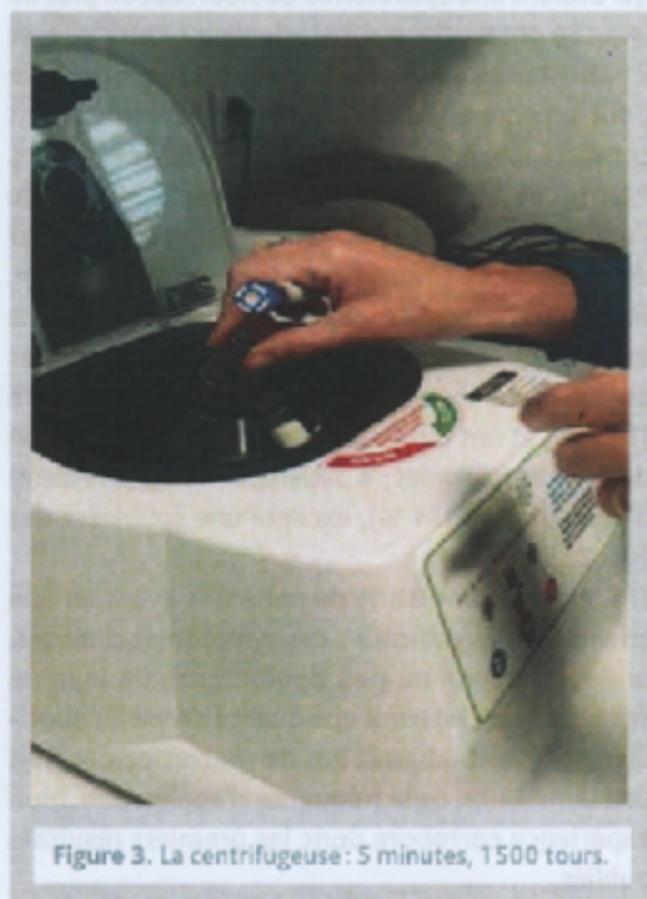


Figure 3. La centrifugeuse: 5 minutes, 1500 tours.

conserver que les facteurs régénératifs. Cela impose donc un bloc opératoire, une anesthésie, un suivi postopératoire et, au besoin, un arrêt de travail. La chirurgie trouve sa place dans les formes évoluées pour libérer les adhérences liées à l'atrophie majeure, telles que la périnéoplastie ou le désencapuchonnement du clitoris. Le PR va probablement révolutionner le traitement du LSA. Il s'agit donc d'une injection de plasma autologue qui va engendrer une autoréparation.

Obtention du plasma riche en plaquettes

Le PRP est obtenu par centrifugation du sang prélevé au patient en début de séance (10 cm³) (figures 1, 2 et 3). La centrifugation dure 5 minutes, à 1500 tours, et permet l'extraction des globules rouges et des globules blancs du plasma grâce à un gel séparateur thixotrope biologiquement inerte (figure 4). Le plasma obtenu (5 à 6 cm³) est riche en plaquettes (> 80 %) et en facteurs de croissance, et est pauvre en globules rouges (> 99,7 %) (tableau).

Technique d'injection du plasma riche en plaquettes au niveau vulvaire

La patiente applique un gel anesthésiant à 2 % environ 30 minutes avant le rendez-vous, puis une poche de gel froid est positionnée sur la vulve 10 minutes avant l'injection afin d'assurer une anesthésie locale. La patiente est installée en position gynécologique et l'injection se fait en intradermique et en multipoints. La procédure totale en cabinet dure environ 30 minutes (prélèvement sanguin et injections vulvaires). Deux à 3 injections à 1 mois d'intervalle sont nécessaires selon l'intensité des lésions, et la durée d'efficacité moyenne est de 1 an.

Les effets indésirables sont faibles : rougeurs, œdèmes, microhématomes aux points de piqûre, sensation de brûlures, etc. Puisqu'il s'agit d'un traitement autologue, il n'y a ni rejet, ni allergie, ni contre-indication, seulement une réserve pour les patientes sous anticoagulants.

L'injection de PRP peut être associée à de l'acide hyaluronique, au lipofilling ou au nanofat, et aux techniques telles que la radiofréquence et la PBM.